



L'industrie canadienne du porc a besoin de solutions maintenant

Pour diffusion immédiate

12 décembre 2007

Ottawa – Les 11 000 producteurs de porcs canadiens veulent savoir si les gouvernements soutiennent leur industrie et croient en son avenir. Mais les producteurs ne peuvent plus attendre, car la situation devient de plus en plus critique, tant pour leur entreprise que pour leur famille.

« Les producteurs de porc ne demandent pas l'aumône, explique le président du Conseil canadien du porc, M. Clare Schlegel. Nous avons besoin d'une marge de manœuvre pour nous permettre de nous organiser et de faire face aux contraintes actuelles et aux difficultés associées aux coûts élevés des moulées, à la valeur du dollar canadien, aux bas prix du porc et également pour savoir comment orienter notre avenir ».

Le Conseil canadien du porc demande avec insistance aux gouvernements d'aider les producteurs à surmonter cette crise sans précédent en leur accordant un prêt, et en apportant des améliorations aux programmes existants en gestion du risque. Les gouvernements doivent maintenant faire preuve de leadership et s'engager avant Noël à offrir ces prêts aux producteurs.

« L'industrie a collaboré avec les gouvernements pour tenter de trouver des solutions, poursuit M. Schlegel, mais les producteurs de porc ont besoin de réponses maintenant sous forme d'un prêt d'urgence. »

Cette urgence ne peut être sous-estimée. « Notre secteur est différent de l'industrie manufacturière, par exemple, dont les entreprises peuvent fermer leurs portes à très brève échéance. Les producteurs de porcs, eux, ne peuvent pas mettre la clé dans la porcherie et abandonner leurs troupeaux. Voilà pourquoi nous avons besoin d'aide tout de suite », observe M. Schlegel.

Les perspectives à long terme demeurent toutefois positives pour le secteur porcin puisque la demande mondiale continue d'augmenter et que l'industrie canadienne du porc demeure très concurrentielle et détient les atouts pour rester un joueur majeur sur ce marché d'avenir.

« Mais il faut être en mesure de se rendre sur ce marché, ajoute M. Schlegel, et nous ne pouvons pas réussir cette transition sans le soutien du gouvernement. »

-30-

Personnes-ressources pour les médias :

Anita DeCoste, agente de communications, 613 236-9239, poste 277, decoste@cpc-ccp.com

Clare Schlegel, président, 519 580-6761, clare@sugarfield.ca

Jurgen Preugschas, 1^{er} vice-président, (780) 204-2500, fivelakes@ralcomm.net

Jean-Guy Vincent, 2^e vice-président, 819 352-2453, jgvincent@upa.qc.ca